

ques (dos voûté) et vos scoliotiques (cou tordu) peuvent bien devoir leur déformation à un port de chapeau illogique."

Mais voici des témoignages de poids. Écoutons le professeur Bouchard (ne pas oublier que cette enquête fut faite en 1911):

"Je crois très sérieusement que vous avez raison, et des souvenirs me confirment dans cette idée. Il y a, dans votre remarque, un document psychologique intéressant. C'est une grimace, un ridicule de l'esprit de se faire une mode pour soi-même. Il en résulte une grimace, un ridicule du corps... Je vous remercie, etc."

Ceux qui ont connu Berthelot savent qu'il marchait courbé; ne serait-ce pas parce qu'il portait son chapeau en arrière, habitude qui avait pu lui venir de celle de rester coiffé en travaillant baissé, dans son laboratoire ou chez lui?

Regardons autour de nous; il ne sera pas difficile d'ajouter d'autres observations à celles recueillies par ce bon M. Malvezin.

(La Chronique Médicale.)

CAMILLE FLAMMARION ET LE LIVRE RELIÉ EN PEAU HUMAINE

Nous extrayons de "La Chronique Médicale" cette mise au point d'un petit scandale qui fit longtemps passer Camille Flammarion pour un bien mauvais garnement:

La mort de C. Flammarion a suscité, comme il fallait s'y attendre, l'enlèvement de nombreuses anecdotes dont il fut le héros, notamment celle qu'un irrévérencieux baptisa: "la peau de la comtesse".

Il s'agit, avons-nous à le rappeler, d'une relique macabre, dont il fut longuement parlé ici même, d'un morceau d'épiderme dont l'illustre astronome habilla un de ses livres, après l'avoir fait préalablement tanner.

Ayant demandé au possesseur de ce fragment anatomique ce qu'il y avait de vrai dans cette histoire, nous en reçûmes la lettre suivante, restée jusqu'à ce jour inédite, et qui rétablira la vérité sur ce point, matière à tant de bavardages.

Mon cher Docteur,

L'histoire a été très amplifiée. Je ne connais pas la personne dont le médecin m'a apporté le dos, destiné à une reliure. Il y a eu là exécution pieuse d'un vœu anonyme. Un certain nombre de journaux, en Amérique surtout, ont publié le portrait, le nom, la photographie du château de "la Comtesse", etc. Tout cela est de pure invention.

La reliure a été fort bien réussie par Engel, et cette peau est désormais inaltérable. J'ai dû, je m'en souviens, porter ce souvenir à un tanneur de la rue de la reine-Blanche, et trois mois ont été nécessaires pour le travail. Une pareille idée est assurément bizarre. Cependant, en fait, ce fragment d'un beau corps est tout ce qui en reste aujourd'hui, et il peut durer des siècles et des siècles en parfait état de conservation respectueuse.

Le désir de l'inconnu était de voir relier dans cette peau mon dernier livre, paru à l'époque de sa mort. C'est l'édition in-8° des "Terres du Ciel", de la librairie académique Didier, qui a eu cet honneur.

Votre lecteur et admirateur,

Flammarion.